Les contes s'envolent en Uzège

Destination. Du 10 au 24 juin, les conteurs enchantent les nuits de leurs histoires à rêver, à rire ou à frémir.

Début juin, les nuits de l'Uzège bruissent de mots qui virevoltent jusqu'aux étoiles des ciels profonds de l'été. Des mots murmurés, pleurés, scandés, criés. Des mots de paix ou de peine, de joie ou de foi. Des mots qui chantent et enchantent. Le dix-septième festival du conte en Uzège plante ses petites scènes en plein air, dans des jardins ou sur des places de village, *« des lieux magiques et magnifiques à chaque fois »*, se réjouit la conteuse Sophie Joignant qui porte ce festival, pour des spectacles intimistes *« de 100 à 200 personnes où le partage est toujours le fil conducteur »*.

Cette année, il se décline *« tout en féminité »*. Curieux télescopage de l'actualité quand la parole des femmes a pris le devant de la scène à coups de #balancetonporc. *« Notre thème est dans l'air du temps par hasard, c'est un festival qu'on a voulu féminin pas féministe »*, explique Sophie Joignant qui a programmé des conteuses drôles, poétiques, tendres ou gouailleuses qui toutes partagent leur univers avec gourmandise et générosité. Ancestral ou actuel, le conte dit notre place au monde. Et questionne celle des femmes. Petite mise en bouche...

1 L'homme est-il une feme comme les autres ?

Et qui mieux qu'un homme pour parler des femmes ? Clin d'œil de la programmation et gros coup de cœur du festival, c'est Alberto Garcia Sanchez, seul conteur cette année, qui se colle au redoutable défi d'être une femme. Du moins d'essayer ! *« Quand on parle des femmes, on parle des hommes aussi, non ? »*, lance Sophie Joignant. Et vice-versa ! Dans *Elle et mon genre*, Alberto se réveille dans la peau d'une femme... L'idée n'est pas neuve mais il joue habilement des stéréotypes. Conteur, comédien et metteur en scène, il découvre comment être une femme dans un monde d'hommes, comment vivre ensemble... Ce pourrait être tragique si ce n'était pas follement drôle (samedi 16, 21 h 15, à Sanilhac-Sagriès).

2 Femme femme femme fais-nous voir le ciel

Ces femmes-là, qui n'ont évidement pas la langue dans leur poche, nous font voir le ciel, ses soleils et ses orages !

■ **Arleen Thibault, la pétillante conteuse québécoise.**

Il y a *La Femme moustique* incarnée par l'élégante Mélancolie Motte. *« Je l'ai découvert dans le Off d'Avignon, un vrai coup de foudre »*, annonce Sophie Joignant. Cette Mélancolie-là, pleine de vie, tisse un récit où quotidien et surnaturel monstrueux se mêlent, inspiré de contes syriens traditionnels. *« Avec puissance et douceur, elle parle de dévoration, des mères et des filles, d'ogresse »* (vendredi 15, 21 h, à Collias).

Il y a aussi la Québécoise Arleen Thibault, une conteuse pétillante, véritable tourbillon d'énergie qui, dans *Le Vœu*, incarne à elle seule tous les habitants d'un immeuble confrontés à une question existentielle : faire un seul vœu pour tous ! (vendredi 22, 21 h, à Serviers-Labaume).

Et puis encore, Clotilde de Brito, championne du monde de slam en 2015, qui dit en vers ou en prose, en chansons ou jeux de mot, ses *Histoires singulières « des textes très écrits, décalés, drôles et touchants »*, précise Sophie Joignant (mercredi 20, 21 h, à Vers-Pont-du-Gard).

3 Et si le conte avait une vie sexuelle...

Avant d'être conteuse, Colette Migné était clown ! Deux talents entremêlés pour une soirée érotico-délirante sur la vie sexuelle des mollusques. Dans *Le Cri de l'huître perlière*, la conteuse, qui fait penser à Yolande Moreau, aussi rustre que féminine, balance les fantasmes, les plaisirs de la chair et les infidélités du mollusque. Et si ça parlait de nous ? (dimanche 17, 21 h, Montaren).

4 Amélie (s'emmêle pas) les crayons

« Encore une belle surprise dénichée dans le Off d'Avignon », sourit la programmatrice. Amélie les crayons, c'est plus qu'un concert, c'est un spectacle total avec deux musiciens qui font un orchestre à eux seuls, un piano miniature, une Amélie lumineuse et poétique qui écrit ses textes et chante l'exil, l'amour, l'écologie... et nous remplit les yeux d'étoiles (samedi 23, 21 h, Collias).

KATHY HANIN
chanin@midilibre.com

Programme et réservation sur www.festivalduconte-enuzege.fr

ET AUSSI

● **MENTEUR TOI-MÊME**
Le concours de menteries lance le festival dimanche10, à 18 h, à Uzès. À menteur... menteur et demi ! Huit minutes chacun pour nous embarquer dans l'histoire la plus abracadabrante. Hilarant ! Le public vote avant un repas partagé.

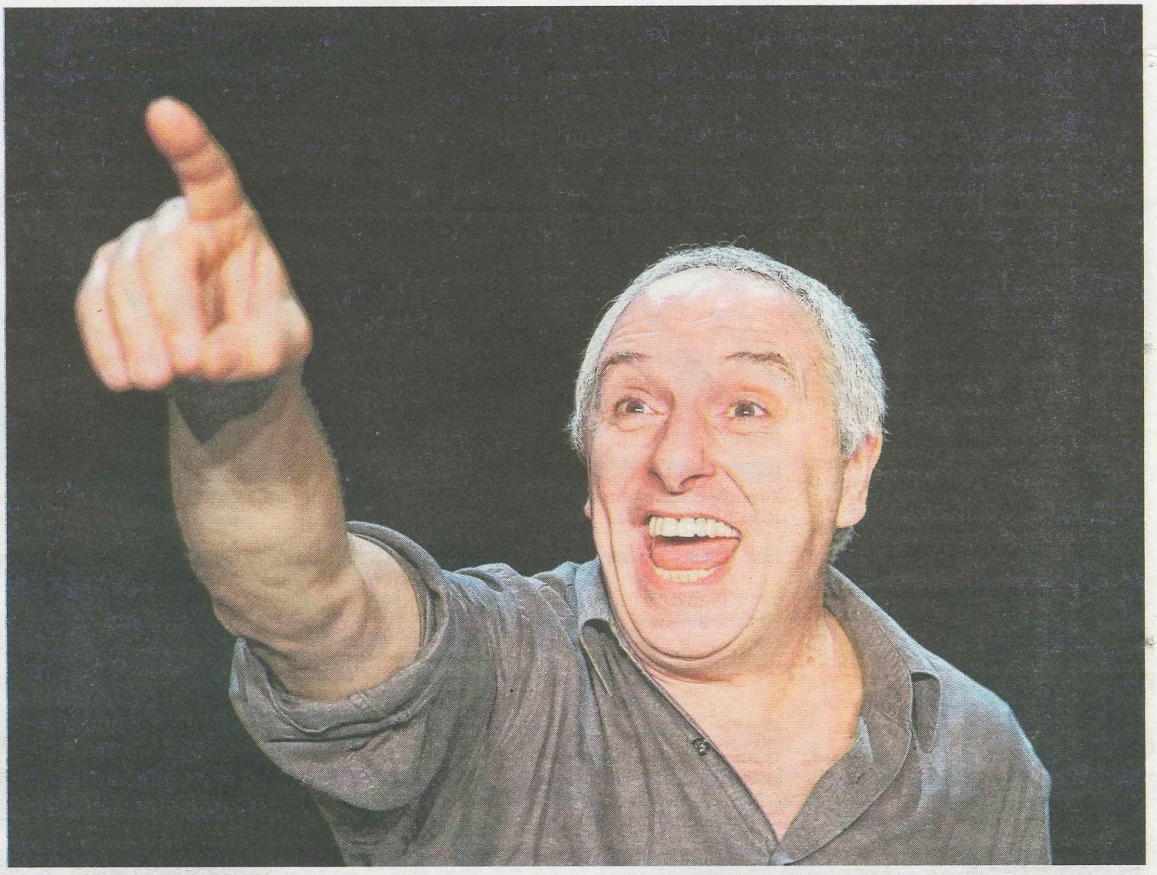
● **BALADE CONTÉE**
Une balade avec pique-nique dans les gorges du Gardon du côté de Sanilhac où la conteuse Sophie Joignant égaye chaque halte d'histoires enchantées. Mardi 12 juin, de 17 h 30 à 21 h 30. Réservation obligatoire au 06 27 03 30 84.

● **POUR LES ENFANTS**
Pour la première fois, un spectacle pour les enfants à partir de 4 ans.
Dans *La Petite idée*, Arleen Tibault transforme avec malice un enfant en soleil et enlève sa bosse à un bossu sur des airs de guimbarde et d'harmonica (mercredi 20, 16 h, Sanilhac-Sagriès)

SORTIR

LURE >

Les Franches conteries, XIIIe



Alberto Garcia Sanchez lancera le festival mardi 12 juin avec un one-man-show plein d'humour et de drôlerie intitulé « Elle et son genre ». Photo DR

Avec « Elle et son genre », Alberto Garcia Sanchez ouvrira en fanfare la 13e édition du festival des arts du récit de Lure. Une réflexion sur le quotidien des femmes, entre rire, émotion et tragique.

La 13e édition des Franches Conteries, le festival des arts et du récit de Lure, est placée sous le signe de l'humour et de l'impertinence.

Des spectacles spécifiquement pour adultes et pour le jeune public sont au programme, du mardi 12 au dimanche 19 juin, sans oublier les traditionnels « Apéros contés », ces moments de convivialité pour tous et gratuits qui définissent bien l'esprit du festival au long de la semaine.

Pour le lancement du festival, mardi 12 juin, Sophie Clerfayt sera à l'œuvre pour un apéro conté gratuit suivi du spectacle d'ouverture : « Elle et mon genre ».

Proposé par Alberto Garcia Sanchez, il s'agit d'un petit bijou de finesse et d'humour qui se résume à une série de récits autour de la réalité et du quotidien que subissent les femmes dans notre société.

Des récits sur des thèmes tels que la maternité, la violence ou la dictature du complexe mode beauté ; des portraits de femmes comme Madame et Monsieur tout le monde qui, avec leur tendresse, leurs blessures et leur gloire font face à l'injustice et à ses contradictions.

Le comédien brigadiste

Si l'humour est souvent de mise, et que l'on rit de bon cœur au comique de certaines situations, l'émotion et le tragique ne sont jamais très loin non plus, Alberto Garcia Sanchez élève le récit à un niveau d'excellence et parvient à séduire tous les types de public.

Le parcours artistique de ce comédien peu banal commence à Barcelone sous l'influence du théâtre catalan après la chute de la dictature franquiste. Engagé dans la vie sociale et politique, il participe à de nombreux festivals internationaux de théâtre en Espagne et en Amérique latine. Il crée des activités culturelles dans les prisons, dans les écoles, dans le cadre du mouvement citoyen de sa ville et s'engage comme comédien-brigadiste dans la révolution sandiniste au Nicaragua.

On retrouvera aussi pour ces Franches Conteries la leçon de Tarot Philo d'Alain Guyard. Cette leçon de philo foraine se donne dans un coin, derrière une table ou un carton, pour quelques gogos. Jeu de cartes et de tarot, passe-passe et close-up.

Avec « À peu près égal à Einstein », Titus interprète un personnage qui explore les méandres de notre cerveau sous des angles scientifiques, philosophiques, sociologiques mais aussi sensibles et drolatiques. Théâtre conte et humour avec « Monsieur et Madame Barbe Bleue », « Femmes du Nord et Cuberdon » de Sophie Clerfayt, « Fleur de Lune et ma mère l'Oye » de Mélissa Baker pour des comptines musicales à partir de 2 ans…

« Alex Vizorek est une œuvre d'art », humour tout public, montre comment l'art, c'est comme la politique, c'est pas parce qu'on n'y connaît rien qu'on ne peut pas en parler. Et Alex Vizorek en a des choses à dire sur la musique, la sculpture, le cinéma ou encore l'art moderne. Et bien d'autres choses encore.

Alain ROY

Le programme

Mardi 12 juin : à 18 h 15 ouverture du festival avec l'apéro conté par Sophie Clerfayt au square de l'arbre à palabres, 20 h 30 à l'Auditorium « Elle et mon genre » par Alberto Garcia Sanchez

Mercredi 13 : 20 h à l'Auditorium « Contes à découvert ».

Jeudi 14 : « Tous mes chaperons » à l'espace Molière à Luxeuil à 20 h 30.

Vendredi 15 à 18 h 45, « Tarot Philo » avec Alain Guyard square de l'arbre à palabres, a 20 h 30 à l'Auditorium « À peu près égal à Einstein » de Titus.

Samedi 16, « Monsieur et Madame Barbe Bleue » à 17 h à l'Auditorium, à 18 h 45 « Philo Foraine » par Alain Guyard square de l'arbre à palabres, à 21 h à l'Auditorium « Femme du nord et Cuberdon » par Sophie Clerfayt.

Dimanche 17 : à 11 h à l'Auditorium « Fleur de lune et ma Mère l'Oye » de Mélissa Baker, à 17 h « Philo foraine 2 » d'Alain Guyard square de l'arbre à palabres, et enfin à 19 h, à l'Auditorium « Alex Vizorek est une œuvre d'art »

> Du 12 au 19 juin à Lure. À l'Auditorium. Réservations et billetterie au 03.84.30.54.30.

Retrouvez toutes les sorties sur poursortir.com et sur notre application

pour Sortir estrepublicain.fr

HTS27 - V1

LURE *Les Franches Conteries*

Des conteries au-delà des genres

La 13e édition des Franches Conteries s'est ouverte hier soir sur l'apéro conté de Sophie Clerfayt suivi de « Elle et mon genre », spectacle d'Alberto Garcia-Sanchez. Des histoires de femmes au-delà des genres.

La conteuse belge invitée voici deux ans par Emmanuelli Filippi-Hann, marraine du festival 2016, est de retour aux Franches Conteries. Apéro conté en ouverture du festival, spectacle ce soir à l'Auditorium autour de Conte à découvert, elle truste cette édition. Rendez-vous jeudi avec « Tous mes chaperons » à l'Espace Molière de Luxeuil pour un retour samedi à l'Auditorium avec sa belgitude de « Femme du nord et Cuberdon ».

« Un spectacle fait de portraits de femme de Belgique et que je mets en perspective avec ce bonbon de chez nous, le cuberdon, un cœur tendre à l'intérieur d'une peau de sucre cristallisée au four pendant une semaine », explique la conteuse.

C'est que la femme semble hanter cette édition du festival luron. À l'image de « Tous mes chaperons » toujours de et par Sophie Clerfayt que la comédienne propose en presque création à l'Espace Molière. « C'est une petite variation sur le thème du chaperon rouge et de la relation aussi de la petite-fille à sa grand-mère. » La comédienne y parle, entre les lignes, de sa grand-mère femme de la bourgeoisie belge un peu d'une autre époque… avant celle du féminisme en tout cas.

> « Brel, le Brésil, Bourvil et Beaucarne, les quatre piliers de mes contes à découvert. » **Sophie Clerfayt** marraine de l'édition 2018 des Franches Conteries.

Dans un de mes rêves…

Féminisme également affirmé par Alberto Garcia-Sanchez pour le spectacle d'ouverture à l'Auditorium hier soir « Elle et mon genre ».

« Au-delà du jeu de mot, c'est une réflexion critique sur le rôle de la femme pas seulement au théâtre mais dans la vie en général, ajoute l'ex comédien brigadiste. Le mouvement féministe m'intéresse depuis longtemps. Bien avant le me-too. » Pour le festival mondial de musique de Montréal, dans son volet « Femmes d'ici et d'ailleurs », le metteur en scène a créé un spectacle où l'on parle de la femme au travers de son corps échangé avec celui de son mari.

« Dans un de mes rêves, ma femme est arrivée avec mon corps et moi j'avais le sien… L'intérêt, c'est alors de parler de la femme sans que l'on puisse supposer qu'il s'agisse de propos d'homme. » Et Alberto Garcia-Sanchez de parler maternité, violences contre les femmes, place de la femme dans les religions, de la beauté utilisée comme complexe industriel…

Ce spectacle créé en octobre 2017 pour un festival des arts de la parole (déjà) aux Canaries a été une vraie révélation. « Ça fait du bien de voir que ce texte a été bien accueilli alors que les féministes venues à sa première étaient là pour me pendre. »

Entre deux mises en scène et créations, Alberto Garcia-Sanchez arrive à Lure tout droit de Stuttgart où il monte un théâtre d'objets au Fitz Zentrum. Une belle rencontre.

Alain ROY

> Programmation complète sur franches-conteries70.blogpost.com

Sophie Clerfayt, marraine de l'édition 2018 de « Conte à découvert », a ouvert le festival avec son apéro conté hier soir square de l'Arbre à palabres. Photo : A.R.

Contes à découvert

L'édition 2018 des Franches Conteries se poursuit aujourd'hui mercredi avec un spectacle donné à partir de 20 h à l'Auditorium. Le festival offre cette année une « carte blanche » à Sophie Clerfayt pour ses « Contes à découvert ». L'occasion pour cette « marraine de l'imaginaire » de faire connaître des artistes qu'elle apprécie particulièrement au fil d'une soirée à bâtons rompus. On découvrira ainsi la verve et le talent d'Hélène Bardot, de Victor Corra Coréa, de Christine Horman et de Julien Staut. La conteuse chantera aussi sa « belgitude » accompagnée de ses amis.

> À 20 h à l'Auditorium. Tarifs : 4 et 5 € et réservation au centre culturel de la ville de Lure au 03 84 30 54 30.

LURE

Le bon cru des Franches Conteries

La XIIIe édition du festival des arts du récit a retrouvé son public pour bien des découvertes contées. Le festival, désormais biennal, doit cependant plus essaimer pour conforter son identité. Premier bilan.

Cette première édition décalée pour cause d'alternance avec la biennale du Street Art a trouvé son public, se félicitent les organisateurs dont Eric Nédelec, directeur du pôle culturel de la ville de Lure.

« On craignait une baisse d'intérêt du public après l'édition de 2016, ça n'a pas été le cas avec 1 882 spectateurs payants dont 646 scolaires pour 10 spectacles dédiés. »

L'édition 2018 aura été aussi épargnée par les orages, un plus pour les apéros contés qui se sont tous déroulés en plein air, comme le souligne Renaud Rémond, le chargé de l'action culturelle. « Mais on remarque qu'une partie du public des Franches Conteries ne vient pas aux autres propositions de l'Auditorium. »

C'est que le festival des arts du récit affiche aussi une identité forte avec des rendez-vous grand public et gratuits et trois spectacles forts annoncés dans la plaquette de la saison de l'Auditorium.

1882

C'est le nombre de spectateurs payants de cette XIIIe édition des Franches Conteries.

Rencontres et convivialité

Le festival affirme aussi sa capacité à faire se rencontrer artistes et publics dans des lieux de convivialité comme l'auberge. Et le système d'artiste fil rouge, cette année la marraine était Sophie Clerfayt, la conteuse belge, fait qu'il y a une fidélisation des spectateurs pour des découvertes.

Les Franches Conteries, ce n'est cependant pas un festival de stars ni de têtes d'affiche. « Il faudra donc travailler encore en amont pour attirer le public, estime Eric Nédelec. On voit que les noms annoncés dans la plaquette générale marchent mieux. »

Il faudra aussi investir d'autres lieux pour dynamiser le festival. « Pourquoi pas au pied des fresques pour faire lien avec le festival de Street Art qui alterne avec les Franches Conteries. »

Sophie Clerfayt, ici dans l'apéro conté d'ouverture, était la marraine de Contes à découvert et fil rouge de cette édition désormais biennale. Photo A.R.

L'équipe de l'Auditorium a deux années pour préparer la suite. Et déjà quelques idées comme faire revenir des artistes dans la programmation classique. « Albert Garcia-Sanchez, qui a donné « Elle et mon genre » reviendra l'an prochain en partenariat avec Luxeuil à l'Espace Molière pour son nouveau spectacle Machin truc », dévoile Eric Nédelec. Et bien d'autres choses encore.

Alain ROY